



Littératie Ça marche!

Le fondement d'une
saine économie dans le
Nord de l'Ontario

Dans cette
publication :

- La définition de la Littératie
- Les avantages d'un programme d'éducation en milieu de travail
- Comment organiser un programme d'éducation en milieu de travail
- Histoires à succès



Qu'est-ce que la Littératie?

La littératie se définit comme la « [capacité] d'utiliser l'information imprimée et écrite pour fonctionner en société, réaliser ses objectifs personnels, développer ses connaissances et ses potentialités ». Cela comprend les connaissances et les compétences nécessaires pour :

- Comprendre et utiliser les renseignements provenant des brochures de compagnie, de modes d'emploi, des articles de journaux;
- Trouver et utiliser les renseignements contenus dans divers formats, c.-à-d. des demandes d'emploi, des horaires de transport, des cartes, des tableaux et des graphiques;
- Gérer efficacement les exigences mathématiques de situations diverses, c.-à-d. le travail avec des nombres;
- Mettre en œuvre efficacement la démarche de résolution de problèmes (cerner le problème, élaborer ou appliquer les solutions appropriées).



En 2006-2007, le gouvernement McGuinty investira près de 70 millions de dollars dans les programmes d'alphabétisation.

Le 16 novembre 2006, l'honorable Chris Bentley, ministre de la Formation et des Collèges et Universités a annoncé deux nouvelles initiatives : le rattrapage scolaire pour adultes et le lancement de Littératie en vedette, projet communautaire qui fera la promotion de l'alphabétisation des adultes. En 2006-2007, le gouvernement McGuinty investira près de 70 millions de dollars dans les programmes d'alphabétisation. Littératie en vedette fait la promotion des avantages de l'alphabétisation des adultes au sein de la communauté en rassemblant les fournisseurs de programmes d'alphabétisation, les employeurs, les syndicats et les apprenants afin d'élaborer des campagnes locales pour faire connaître la valeur de l'alphabétisation dans la création de communautés solides et d'une économie vigoureuse.

Dans le Nord de l'Ontario, le projet Littératie en vedette est piloté par deux commissions locales de formation, soit la Commission de formation du Nord-Est et le Comité de formation du Nord Supérieur en partenariat avec Literacy Network Northeast et Literacy Northwest. Le thème de la campagne du Nord de l'Ontario est, Littératie – le fondement d'une saine économie pour le Nord de l'Ontario.

Le but de Littératie - le fondement d'une saine économie pour le Nord de l'Ontario, c'est de :

- Définir et promouvoir l'alphabétisation et son impact sur la croissance personnelle et le bien-être économique;
- Faire le lien entre le milieu local des affaires et les fournisseurs locaux de programmes et de services;
- Répertorier les possibilités qui misent sur les ressources et les services existants;
- Encourager les employeurs et les intervenants de la localité à s'engager à créer ces possibilités.

Les partenaires s'attendent de plus à ce que cette initiative sensibilise le public à l'importance d'une main-d'œuvre bien formée et hautement qualifiée pour le développement d'une économie concurrentielle et stable dans le Nord de l'Ontario.

Saviez-vous que...

Il existe une corrélation entre la littératie et le niveau de rémunération. Une étude de Statistiques Canada indique que chaque année additionnelle d'études que fait une personne vaut 8,3 pour cent de plus sur son chèque de paye. En supposant un salaire de base annuel de 30 000 \$, cela équivaut à 2 490 \$ de plus par année.

(Les capacités de lecture et de calcul et la situation sur le marché du travail au Canada, Statistiques Canada, 2001).



Les personnes qui ont de meilleures compétences en littératie sont plus susceptibles de :

- Mener une vie plus saine;
- Avoir un emploi;
- Prendre part à l'éducation de leurs enfants;
- Avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour participer à la vie de la société, que ce soit au niveau personnel, professionnel ou communautaire;
- Faire des choix éclairés au sujet de leur vie.

La demande de compétences plus solides en littératie est à la hausse et celles-ci sont devenues nécessaires dans une société qui s'attend à ce que ses citoyens composent avec des quantités croissantes d'information sous diverses formes.

Une société forte est le résultat de citoyens qui sont bien informés et capables de contribuer et de participer activement à la croissance et au développement d'une économie vigoureuse et de communautés solides.



En tant que société, nous pouvons prendre des mesures afin d'aborder les problèmes qui empêchent les gens de réaliser leur potentiel. Nous pouvons promouvoir la littératie sous toutes ses formes, valoriser l'apprentissage continu et fournir les ressources nécessaires pour que cela arrive.

De meilleures compétences en littératie sont essentielles à ce qui suit :

L'apprentissage continu

- La littératie et les compétences essentielles sont le fondement de l'apprentissage continu;
- À tous les stades : les enfants, les jeunes, les adultes;
- Dans tous les cadres de vie et d'apprentissage : la famille, le lieu de travail, la communauté.

La société ouverte à tous

- Les immigrants;
- Les peuples autochtones;
- Les personnes handicapées;
- Les personnes qui font face à de multiples obstacles.

La sécurité dans les communautés

- L'investissement dans l'achèvement des études secondaires peut réduire le crime quatre (4) fois plus que l'investissement dans des prisons;
- La formation des détenus peut réduire le récidivisme de 10 points de pourcentage.

Le capital social

- Un taux de participation au vote plus élevé;
- Davantage de bénévolat;
- De meilleures relations de travail;
- Des citoyens plus engagés.

La santé

- Une faible littératie est liée à l'augmentation des coûts du système de soins de santé;
- Une littératie plus élevée est liée à une meilleure espérance de vie à la naissance.

La productivité et la compétitivité

- La hausse de 1 % des performances en littératie et en numératie est liée à une hausse permanente du PIB par habitant de 1,5 %.

Le marché du travail

- Un revenu plus élevé;
- Davantage de possibilités d'emploi;
- Une plus grande mobilité et adaptabilité dans le lieu de travail;
- Des compétences améliorées.

Source : Ressources humaines et Développement des compétences Canada

La littératie du travail et la formation de base font généralement référence aux compétences nécessaires aux employés au travail (c.-à-d. la lecture, l'écriture, le calcul et la résolution de problèmes).

Ces compétences sont aussi utilisées de concert avec d'autres compétences importantes (c.-à-d. le travail d'équipe, le leadership, l'auto-direction et la motivation auto-induite).



La Littératie pour tous!

Les exigences de littératie du travail et de formation de base s'appliquent à tous les employés (de niveau d'entrée, de bureau et d'administration, de métiers hautement spécialisés, de supervision et de direction).

La portée et la diversité des compétences nécessaires aux employés varient d'un lieu de travail à l'autre et dépendent de facteurs comme l'industrie et le secteur, les tâches et les fonctions de l'emploi de l'employé, la philosophie de la direction, la technologie du lieu de travail, le changement des exigences du poste.

Sans des compétences solides en littératie, les employés sont incapables de suivre l'évolution des exigences toujours changeants du lieu de travail et de la société dans son ensemble.

Pourquoi la littératie du travail et la formation de base sont-ils si importants?

La main-d'œuvre canadienne doit être hautement qualifiée et polyvalente pour être concurrentielle dans l'économie mondiale. Les problèmes qui montrent un besoin de mettre à niveau les compétences de base de la main-d'œuvre sont comme suit :

- On estime que 16 % des adultes canadiens sont incapables de faire face à la plupart des documents écrits qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne; 22 % de plus n'ont pas de compétences suffisantes pour composer avec la lecture de textes peu familiers et plus complexes;
- Les changements technologiques et les programmes de qualité exigent des travailleurs qu'ils apprennent de nouvelles compétences et acceptent de nouvelles responsabilités;
- Le marché du travail en décroissance dans bon nombre de régions du pays signifie que les employeurs devront mettre à niveau les compétences de leurs effectifs existants afin de demeurer concurrentiels;
- Les programmes d'équité en matière d'emploi exigent des employeurs qu'ils mettent à profit les segments du marché du travail qui ont été sous-utilisés par le passé; ces nouveaux venus sur le marché du travail peuvent nécessiter une amélioration de leurs compétence de base;

- Le bien-être du mouvement syndical dépend du fait d’avoir des membres très instruits qui ont leur mot à dire quant à tous les aspects de la vie du syndicat et du lieu de travail;
- Le passage à une économie du savoir signifie que la main-d’œuvre connaîtra une augmentation des besoins en information en cours d’emploi qui nécessiteront un niveau plus élevé de compétences de base.

Source : Secrétariat national à l’alphabétisation

Quels sont les avantages d’un programme de littératie du travail et de formation de base?

Pour l’employeur

- Des effectifs qui sont en mesure de relever les défis des nouvelles exigences de poste et de la réputation améliorée de la société;
- Des effectifs plus polyvalents quant aux mutations d’un service à l’autre et aux promotions;
- Une main-d’œuvre plus sécuritaire;
- Moins de temps de supervision consacrée à la correction des erreurs;
- De meilleures communications à tous les échelons du personnel.

Pour le syndicat

- Davantage d’autonomisation des travailleurs pour qu’ils aient leur mot à dire au sujet des problèmes en milieu de travail;
- Une plus grande capacité des travailleurs d’atteindre leurs buts personnels au sein de leur communauté;
- Des travailleurs qui peuvent jouer un rôle plus actif au sein de leur section locale et du mouvement syndical;
- Une meilleure compréhension de la convention collective de la part des syndiqués;
- Une plus grande réserve de travailleurs disponibles pour les programmes de formation parrainés par le syndicat.

Pour les employés

- Une estime de soi rehaussée et un moral amélioré des employés;
- Une meilleure chance de promotion et de mutations d’un service à l’autre;
- Une meilleure possibilité d’atteindre des buts dans leur vie personnelle et dans leur communauté;
- L’augmentation de la participation à toutes les activités en milieu de travail;
- L’accès à la formation qu’ils pourraient ne pas avoir autrement.



Pour en savoir
davantage
au sujet des
services offerts
dans votre
communauté:

www.ontario.ca/emploiontario



Organisez un programme d'éducation en milieu de travail!

- Il faut encourager la participation de tous les éléments du lieu de travail (la direction, les employés, les syndicats, etc.) à la démarche.
- Il faut Faire une étude des besoins, des craintes et des préoccupations des employés avant la conception et la mise en œuvre des programmes. Les programmes d'éducation en milieu de travail devraient surtout miser sur ce que les gens sont déjà en mesure de faire de sorte à ce qu'ils puissent connaître du succès en apprenant de nouvelles compétences.
- Les programmes devraient se fonder sur les besoins déterminés par tous les intervenants. En général, les programmes d'éducation en milieu de travail combinent des besoins propres à l'emploi, liés à l'emploi et autres comme les ont déterminés les participants au programme, les employeurs et les autres intervenants.
- Il est important pour tout organisme envisageant un programme d'inviter plusieurs personnes à faire des exposés sur leurs programmes et services. Certaines des caractéristiques à rechercher sont :
 - De l'expérience à travailler auprès des adultes dans une situation d'apprentissage;
 - La compréhension des problèmes en milieu de travail, notamment les relations patronales-syndicales;
 - La capacité d'établir un bon rapport avec la direction, les syndicats et les employés et d'obtenir leur confiance;
 - La capacité de concevoir des programmes sur mesure fondés sur les besoins déterminés;
 - La capacité d'être flexible quant à la conception du programme, les calendriers des programmes et leur lieu de prestation, c.-à-d. sur place.
- Il existe plusieurs genres de fournisseurs de services à la disposition des organismes et les compagnies qui s'intéressent à la mise en œuvre des programmes d'éducation en milieu de travail et les activités connexes dans leur lieux de travail respectifs (c.-à-d. les organismes communautaires d'alphabétisation, les collèges communautaires, les conseils scolaires, les conseillers privés en formation, etc.).

Les compétences
en littératie sont
comme des muscles
– on les entretient
et on les renforce
en les utilisant
régulièrement.

Les Canadiens
utilisent davantage
leurs compétences
en littératie en
milieu de travail
que chez eux.

Plus le niveau de
littératie d'une
personne est
élevé, plus elle est
susceptible d'être
employée et d'avoir
un revenu élevé.

Que faut-il éviter lors la de mise sur pied d'un programme d'éducation en milieu de travail

ÉVITEZ de faire des distinctions entre les employés quant à leur besoin de mettre à niveau leurs compétences de base.

ÉVITEZ d'utiliser des termes comme « littératie » ou « formation de base » dans vos descriptions oral ou écrite des programmes. De même, évitez des termes péjoratifs et qui suggèrent une déficience comme « illettré ». Des termes comme « mise à niveau des aptitudes à la communication » ou « amélioration des compétences » conviendraient mieux.

ÉVITEZ de promettre des promotions ou la sécurité d'emploi en fonction des résultats individuels dans un programme.

ÉVITEZ de juger le succès des programmes en fonction des gains de productivité et de la diminution du nombre d'accidents. Ces deux facteurs dépendent de bien d'autres variables à part la mise à niveau des compétences en littératie des effectifs.

ÉVITEZ de présumer que les programmes à eux seuls répondront à tous vos besoins en matière des compétences de base.

Source : Secrétariat national à l'alphabétisation

D'autres façons pour vous en tant qu'employeur de promouvoir l'alphabétisation en

- Faire part des renseignements au sujet des occasions d'apprentissage aux employés;
- Être partenaire d'un programme d'alphabétisation ou d'un fournisseur de formation pour parrainer ou soutenir un programme d'alphabétisation dans votre communauté;
- Être un apprenant permanent et encourager les autres à faire de même;
- Faire de la littératie un point à l'ordre du jour et une priorité lors de vos réunions du personnel;
- Créer des liens avec des partenaires locaux en matière d'alphabétisation au sein de la communauté.

Source : MCL Literacy is for life fact sheet
– Promoting Literacy : What you can do [traduction libre]



HISTOIRE À SUCCÈS

En travaillant au magasin, tout est informatisé, même le poste de caissière. Les commandes doivent se faire par courriel et la recherche des prix, par Internet. La formation que je reçois au Centre d'éducation des adultes me permet de m'améliorer et de faciliter mon travail. Avant de fréquenter le centre, je m'y connaissais beaucoup moins et j'avais besoin de plus d'aide au travail. Maintenant, je suis plus autonome et plus confiante à mon travail.

Rita Robert, Temiskaming Shores

HISTOIRE À SUCCÈS

En fréquentant le Centre d'éducation des adultes, cela m'a permis d'améliorer mes connaissances en informatique. Comme je dois rédiger les procès verbaux de l'association mentale de ma région, les notions apprises m'aident beaucoup tant au point de vue rédaction que pour la mise en page. J'ai hâte d'apprendre à faire des dépliants parce qu'on m'a donné les tâches de secrétariat. Donc, toutes les connaissances acquises me facilitent la tâche.

Madeleine Carrière, Temiskaming Shores

Quelle est la différence entre les programmes d'anglais, langue seconde, ou de français, langue seconde, en milieu de travail et les programmes de formation de base en milieu de travail?

Les employés dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais peuvent savoir lire et écrire dans leur propre langue mais avoir besoin d'améliorer leurs aptitudes en communication et en lecture et en écriture en français ou en anglais. Certains employés peuvent ne pas savoir lire ni écrire dans leur propre langue et, par conséquent, ils auraient des besoins différents.

Bien qu'il n'y ait peu ou pas de stigmata liés à l'apprentissage de l'anglais ou du français comme langue seconde, les personnes dont la langue maternelle est le français ou l'anglais qui désirent ou qui doivent mettre à niveau leurs compétences de base peuvent être réticents à communiquer leurs besoins. S'ils le font, cela pourrait être perçu comme un aveu d'échec dans une société qui s'attend des gens qu'ils soient capables de lire ou d'écrire leur propre langue. Les gens peuvent aussi craindre les conséquences négatives d'un tel aveu comme la perte de leur emploi ou le fait d'être ridiculisés par leurs compagnons de travail.

Dans les lieux de travail comportant plusieurs cultures, il faudra mettre en œuvre d'autres stratégies en même temps que la formation de base et les programmes de français, langue seconde, et d'anglais, langue seconde, pour améliorer les communications en milieu de travail. Les superviseurs et les gestionnaires peuvent nécessiter des compétences afin de communiquer plus efficacement avec des effectifs changeants et les politiques et les procédures du lieu de travail peuvent devoir être adaptées afin de répondre aux besoins de la main-d'œuvre.

Neuf (9) millions d'adultes en âge de travailler n'ont pas les compétences nécessaires afin de réussir dans le monde d'aujourd'hui.

Les neuf (9) millions d'adultes canadiens qui sont peu scolarisés sont environ deux fois plus susceptibles d'être sans emploi.

Quatre Ontariens sur dix (4/10) n'ont pas les compétences en littératie nécessaires pour répondre aux demandes de compétences de la société du savoir d'aujourd'hui.

Comment fait-on pour que les employés déclarent qu'ils ont besoin de mettre à niveau leurs compétences de base?

Les employés seront plus susceptibles de participer à un programme visant à mettre à niveau leurs compétences de base si vous créez un milieu sûr et favorable. Ce genre de milieu est créé lorsque vous demandez les commentaires des employés et que vous permettez aux employés de participer à la démarche de planification. Les programmes devraient être volontaires et ne jamais faire de distinctions entre les personnes. En outre, on devrait faire la promotion des programmes d'éducation en milieu de travail d'une manière aussi large que possible afin de joindre chaque participant possible et renforcer l'appui de la part des compagnons de travail, des superviseurs et des gestionnaires. Les employés veulent une assurance que leur dignité et leur sécurité d'emploi ne seront pas menacées en raison de leur fréquentation d'un programme d'éducation en milieu de travail.



HISTOIRE À SUCCÈS

Au cours des années que j'ai passé au centre, à plusieurs occasions, je me suis senti décourager, je me suis souvent demandé pourquoi je faisais cela, puisque je n'y étais pas obligé. Aujourd'hui, je connais la réponse à cette question. Je l'ai fait pour moi et pour mon avenir. J'ai eu la chance de créer des liens avec des gens qui nous ont permis de découvrir de nouvelles connaissances, et même de se défouler un tout petit peu en faisant des blagues. Il me fait plaisir de voir de nouveaux horizons s'ouvrir devant moi. Donc, ne lâcher pas, vous pouvez le faire aussi.

Mario Houle, Chapleau

Goldberg, M, (2006). Employer Investment in Workplace Learning in Canada. Canadian Policy Research Networks, Canadian Council on Learning, from (www.cprn.ca)

OLC Workforce literacy Fact Sheets
<http://www.on.literacy.ca/what/work.pdf>

Bloom, M., & Lefleur, B. (1999). *Turning skills into profits: Economic benefits of workplace education programs*. New York: The Conference Board Inc. Conference Board Web site

Blunt, A. (2001). *Workplace literacy: The contested terrains of policy and practice*. In M. C. Taylor (Ed.), *Adult literacy now*. (pp. 89-108). Toronto: Culture Concepts.

Canadian Manufacturers and Exporters Ontario Division: Business Results Through Literacy http://www.cme-mec.ca/on/documents/Literacy_Guide_CD.pdf

Collins, S. (1989). *Workplace literacy: Corporate tool or worker empowerment?* *Social Policy*, 20, 26-30.

Connon Unda, J. (2001). *Reading the world: Labour's vision of literacy*. *Our Times*, 20(4), 14-16.

Folinsbee, S. (2001). *Briefing paper: Literacy and the Canadian workforce* [Electronic version]. Ottawa, Ontario, Canada: Movement for Canadian Literacy. Retrieved November 6, 2005, from <http://www.literacy.ca/public/brief/brief.PDF>

Folinsbee, S. (2005). *The Ontario Literacy Coalition's workplace/workforce literacy symposium: Reflections paper*. Toronto, Ontario, Canada: Ontario Literacy Coalition. (OLC web site)

Levine, T. (1997). *A discussion paper on unions and literacy*. Ottawa, Ontario, Canada: Canadian Labour Congress.

Levine, T. (2002). *Learning in solidarity: A union approach to worker-centred literacy*. *Just Labour*, 1, 86-93.

Long, E. (1997). *The impact of basic skills programs on Canadian workplaces*. Toronto, Ontario, Canada: ABC CANADA.

HISTOIRE À SUCCÈS

Il y a quelques années, j'ai décidé de retourner aux études. J'avais arrêté l'école en 8e année pour aller travailler... l'école ne m'intéressait pas. Comme mère de trois enfants, j'en ai arraché pour leur montrer leurs devoirs.

Donc, je me suis inscrite à FormationPLUS car je me disais que tant qu'à retourner sur les bancs de l'école aussi bien le faire dans ma langue maternelle.

J'ai non seulement appris mon français et mes mathématiques, mais j'ai appris que j'avais beaucoup à offrir : ma force de caractère fait de moi un bon leader. J'ai ainsi pris en charge plusieurs prélèvements de fonds et j'ai siégé au conseil d'administration.

Rachel Pressé, Chapleau

HISTOIRE À SUCCÈS

Je ne regrette pas d'avoir commencé l'école. De nos jours, nous avons besoin de ce diplôme afin d'obtenir un emploi. Ceci augmentera mes chances d'avoir un futur plus certain.

Je me sens mieux dans ma peau et je suis fière de moi-même. Après tout, retourner à l'école, m'a fait rencontrer de nouvelles personnes et j'apprends beaucoup. La question est donc, quand retournerez-vous aux études ? Rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Anita Prévost, Chapleau



Ontario

